Rites et rituels funéraires chez les daces de la cité de Brad, commune de Negri, département de Bacău

par Vasile Ursachi

Les rites funéraires chez la population gèto-dace des Ier siècle av. Chr. - IIe siècles apr. J.-C., c'est-à-dire la phase "classique" de la culture dace (la période comprise entre les deux grands représentants de ce peuple, Burebista et Decebal) constituent un problème très actuel de la recherche archéologique roumaine.

Les recherches des 30 dernières années, quoiqu'elles aient apporté d'importantes et nombreuses données quant à ce problème, sont largement devancées par rapport aux autres aspects de la culture matérielle et spirituelle daco-gète. Il suffit de mentionner dans ce sens la connaissance assez sommaire des nécropoles des grands habitats du type *dava*, de même que leur absence dans la zone des cités de Munții Orăştiei (les Monts d'Orăştie).

En dépit des efforts des chercheurs, on est resté pour la plupart des cas au niveau réduit des informations. Comme la plupart des investigations sont liées aux autres aspects de la vie des Daco-Gètes, les données concernant les rites funéraires sont fortuites, sporadiques et pas concluantes. Donc, ce problème reste une aspiration de la recherche archéologique. On attend de nouvelles générations d'archéologues qui feront des investigations plus amples visant d'autres zones des habitats fouillés jusqu'à présent où pourraient se trouver leurs nécropoles. Les habitats ouverts et les zones avoisinantes, investiguées dans des proportions réduites jusqu'à présent, pourraient apporter de nouvelles données qui puissent éclaircir cet aspect de la spiritualité daco-gète aussi.

Au stade actuel des recherches, on considère que le principal rite funéraire pratiqué par les Gèto-Daces dans cette période c'était l'incinération dans des urnes, des fosses simples et dans des tumuli. On accepte aussi le rite de l'inhumation, mais il est pratiqué d'une manière isolée et assez rarement. Dans ces conditions, compte tenu de l'importance des rites et des rituels funéraires pour la compréhension de nombreux d'aspects de la vie spirituelle des Daco-Gètes, toute découverte constitue une contribution importante.

Voilà pourquoi nous nous proposons de présenter les découvertes de la cité dace de Brad concernant les rites et les rituels funéraires pratiqués par la population de cet endroit aux Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

Les recherches de Brad, commune de Negri, département de Bacău, ont commencé en 1963 et ont compris trois zones distinctes de l'habitat: l'acropole, l'habitat ouvert et la nécropole tumulaire. Comme sur l'acropole on n'a mis à jour aucun élément concernant ce problème, nos références vont porter seulement sur l'habitat ouvert et la nécropole tumulaire.

La nécropole tumulaire se trouve à environ 1,5 km SE par rapport à l'acropole, sur le sommet de la colline qui flanque l'habitat dace et qui a 225 m d'altitude absolue. Avant 1969, quand on a commencé les fouilles dans cet endroit, on pouvait distinguer encore certains tumuli, dont quelques-uns très aplatis. Aujourd'hui, à la suite des travaux agricoles, surtout de la plantation de vignobles, on n'en connaît aucun. Sur 12 tumuli qui ont pu être identifiés en 1969, on a investigué 3, les premiers, en ordre, de droite à gauche. D'après leur disposition dans le terrain, on pouvait

Actes du IIe Colloque International d'Archéologie Funéraire, Tulcea 1995, p. 169 - 183

https://biblioteca-digitala.ro

distinguer quatre groupes: le premier groupe comprenait 4 tumuli, dont deux grands (les plus grands de tout le complexe, ce qui nous a déterminé à commencer l'investigation avec ce groupe dont on a fouillé trois tumuli); le deuxième groupe se composait de trois tumuli, le troisième toujours de trois et le dernier de deux tumuli. Évidemment, la nécropole pouvait être plus grande, mais en 1969, quand on faisait planter le vignoble, seuls ceux-ci étaient visibles (fig. 1).

Tumulus n° 1. Il avait 26 m de diamètre et 1,30 m de hauteur. Très aplati à cause des travaux agricoles pratiqués ici depuis les temps les plus reculés. La technique de fouille a utilisé le système en croix. Les deux profils avaient l'orientation NS et EO (figs. 2, 4/3).

La fosse de la tombe est apparue au centre du tertre. Elle avait une forme rectangulaire, étant orientée avec les côtés longs sur la direction SSO - NNE. Dimensions 4,20 m x 2 m. Profondeur 1,10 m. La fosse était creusée à partir de la base du tertre, dans la terre jaune, dans les deux carreaux SE de celui-ci. A environ 3 m en direction NO, par rapport à la fosse de la tombe, il y avait une autre fosse de forme cylindrique (1,10 m de diamètre et 0,95 m de profondeur) dans laquelle on a trouvé des fragments de charbon de bois, de l'argile brûlée et de la terre noire. Cette fosse a été faite avant la fosse de la tombe principale, car la terre jaune en provenant qui constituait la base du tertre, couvrait la fosse cylindrique. Il s'agit d'une fosse qui, soit n'avait aucune relation avec la tombe, soit était liée à un certain rituel conformément auquel le dépôt de quelques restes d'incinération se faisait avant la fosse de la tombe (fig. 3).

À 2 m distance de la fosse de la tombe principale, dans la partie SE, sur une surface d'environ 4 m², dans la terre disloquée par les travaux agricoles, on a mis à jour des charbons, de l'argile brûlée et des fragments céramiques provenant du bûcher funéraire qui d'habitude se trouvait près de celle-là.

Dans la partie de l'Est de la fosse de la tombe, à 5 m distance, on a découvert une autre tombe, cette fois dans une fosse simple, cylindrique, qui partait de la profondeur de 0,60 m. La fosse de cette tombe avait 0,50 m de profondeur et 0,40 m de diamètre. Si on prend en considération la profondeur d'où elle partait et la distance par rapport au centre du tertre, on peut dire qu'elle était contemporaine avec la tombe principale et non ultérieure à celle-ci, car dans ce cas il aurait été nécessaire de percer la couche du tertre et, évidemment, d'être enfouie dans celle-ci (fig. 4/1, 2).

L'inventaire de la tombe principale est assez pauvre, ce qui suppose soit son pillage, soit la pratique de certains rituels qui interdisaient le dépôt dans la fosse de la tombe des restes de l'incinération. Ceux-ci pouvaient rester sur le bûcher. Comme le bûcher a été détruit par les travaux agricoles et la terre a été dispersée sur de grandes surfaces, nous ne pouvons savoir dans quelle mesure cette situation constituait un rituel, d'autant plus que dans la couche du tertre on n'a pas mis à jour des objets d'inventaire, à l'exception du charbon de bois, des morceaux d'argile brûlée et des fragments céramiques mentionnés qui pouvaient provenir du bûcher. Mais, d'autre part, on n'a pas constaté le dérangement de la fosse de la tombe pour qu'on puisse considérer qu'elle a été pillée.

Dans la fosse de la tombe principale on n'a trouvé aucune pièce à l'exception d'un anneau en bronze (figs. 5/1; 6/2), ayant 3 cm de diamètre et 0,5 cm de largeur de la barre dont il a été fait. Les deux faces de la pièce ont au milieu une rainure. La seconde pièce de l'inventaire de la tombe est un fragment d'une pierre à aiguiser, blanchâtre, à pigments de couleur foncée, ayant un orifice pour pendre (figs. 5/3; 6/1). La terre de la fosse, d'une couleur plus foncée, était apportée d'un autre endroit, probablement de l'habitat.

L'autre tombe à incinération, en position secondaire, avait comme inventaire, à part les ossements brûlés, assez peu nombreux, un broc gris, façonné à la main, à l'anse un peu surélevée, au corps bombé, au bord légèrement arrondi et évasé et au pied curviligne. Il est caractéristique à l'époque gèto-dace de la période classique (figs. 5/5; 6/3).

Le tumulus n° 2 avait 18 m de diamètre et 0,90 m de hauteur. Au centre du tertre, investigué d'après la même méthode que le précédent, on a repéré une fosse ayant 2 x 1,60 m de dimensions et 1,05 m de profondeur. Dans la fosse on n'a

https://biblioteca-digitala.ro

découvert aucun inventaire, de même que dans la couche du tertre. La terre de remplissage de la fosse était assez proche, quant à la couleur, du sol vierge, ce qui suppose que l'enterrement a eu un caractère symbolique.

Tumulus n° 3 C'était le plus grand tumulus, ayant 27 m de diamètre et 1,50 m de hauteur. La fosse de la tombe avait 4,50 x 3 m et 1,80 m de profondeur, étant orientée avec les côtés longs sur la direction SSE - NNO. Elle se trouvait dans la moitié SO du tertre. La terre jaune excavée de la fosse s'étendait autour d'elle sur une surface ayant 11,50 m de diamètre et 0,5 m d'épaisseur maximum. Cette terre jaune formait aussi la base du tertre (figs. 7, 8 et 9/1). Au milieu de la fosse, au fond, on a laissé une sorte de socle en terre (3 m de longueur, 1,5 m de largeur et 0,40 m de hauteur) dont la signification nous échappe. En tout cas, ce socle et les côtés longs de la fosse ont été percés par des dizaines de trous de contrôle, faits avec un objet métallique, rectangulaire en section, ayant au moins 40 cm de longueur et 2 cm de largeur (figs. 8/1; 9/3, 4).

Dans la partie Est de la fosse de la tombe principale il y a une zone fortement cuite d'où on a écarté la terre jaune excavée, probablement le lieu de l'incinération du défunt qui se trouvait au niveau du sol antique. Sur cette surface, assez grande, à 3 m de largeur vers la fosse de la tombe et à 5 m vers le bord du tumulus, on a découvert quelques ossements calcinés, des pierres de rivière brûlées et plusieurs objets d'inventaire.

Dans la partie Ouest de la fosse de la tombe, à environ 3 m distance, il y avait une autre fosse, toujours rectangulaire, mais qui est ultérieure à celle présentée, car elle coupe la couche en argile jaune provenant de son excavation. Cette fosse a l'axe long orienté perpendiculairement sur le côté long de la fosse de la tombe principale et 0,85 m de profondeur. La terre excavée a été dispersée ou éventuellement déposée dans la couche du tertre, mais sans constituer, comme dans le cas de l'autre fosse, la base d'un tertre érigé au-dessus d'elle. Il est possible que la terre ait été mise de nouveau dans la fosse, pour la remplir, une fois accomplie la mission pour laquelle elle a été fouillée (fig. 9/1 - 4). Il n'y avait aucun inventaire.

À 7 m vers le Sud, par rapport à la fosse de la tombe principale, on a découvert 2 tombes à inhumation. La tombe n° 1 avait une fosse de 0,70 m de profondeur et elle contenait un squelette d'adulte assis en position allongée et orientée NNE - SSO, avec les mains au long du corps (fig. 5/2, 4; figs. 6, 7, 8). La tombe n° 2 se trouvait dans la proximité de la tombe n°1, de manière que les têtes des défunts étaient rapprochées, mais avaient des orientations différentes. Comme les deux fosses avaient la même profondeur, on peut supposer que les défunts avaient été enterrés en même temps, éventuellement en même temps que la tombe principale. En tout cas, les fosses des tombes ne perçaient pas la couche du tertre, mais commençaient à partir de sa base.

Dans la fosse de la tombe principale on n'a pas trouvé d'inventaire, à part une applique en bronze de l'extrémité inférieure de l'anse d'une vase qui représentait une tête de lion, de dimensions assez petites, 4 cm environ. (Nous ne pouvons illustrer cette pièce, car elle a été substituée des vitrines du musée, avant d'être, à notre grand regret, dessinée ou photographiée. Dans ce cas, nous en avons fait la description de mémoire).

L'absence de l'inventaire dans la fosse de la tombe principale peut être mise en relation avec deux aspects: le pillage de la tombe ou l'existence d'un rituel qui ne permettait pas d'introduire les restes de l'incinération dans la fosse de la tombe. À partir des traces du contrôle qui suppose une vérification des parois par l'introduction de quelques barres en fer, qui ont provoqué les trous sus-mentionnés, on pourrait croire que ceux-ci avaient été faits par des profanateurs pour dépister les éventuels objets d'inventaire de la tombe. Mais il ne faut pas exclure la possibilité que les Daces, ayant peur de pilleurs de tombes, phénomène, semble-t-il, assez fréquent à cette époque, pour induire en erreur ou pour sauver les objets personnels des défunts, aient laissé les restes de l'incinération à leur place, sur le bûcher. Dans ce cas, la fosse aurait eu un seul un rôle lié au rituel, ce qui explique le fait que dans les fosses de plusieurs tertres, non seulement à Brad, il n'y ait aucun inventaire, même pas de la catégorie qui ne pouvait intéresser les profanateurs (par exemple, des fragments céramiques, des ossements calcinés ou

https://biblioteca-digitala.ro

d'autres matériels dépourvus de valeur). En faveur de la seconde supposition plaide l'existence sur le bûcher funéraire ou plus précisément, sur la surface fortement cuite de la proximité de la fosse de la tombe principale, d'un inventaire assez riche (composé de plusieurs objets en métal provenant d'un habit: des boutons, des appliques, des rivets, des boucles de ceinture (?), des pendentifs en bronze, des ossements calcinés, des pierres brûlées, de la terre cuite) et aussi l'existence d'une seconde fosse. Sans exclure la possibilité que cette seconde fosse ait été faite par les pilleurs à l'occasion d'un contrôle pour découvrir la tombe, nous supposons qu'elle a été faite par les Daces pour induire en erreur les éventuels pilleurs ou qu'elle a été liée au rituel, comme c'était le cas du tumulus no.1, d'autant plus que cette fosse ne comprend aucun objet d'inventaire. Comme il n'y a aucun indice stratigraphique qui nous montre le dérangement ou le contrôle de la terre des fosses de sépulture, nous pouvons être sûrs que tout les aspects mentionnés concernant l'inventaire, les trous de contrôle et l'existence de la seconde fosse du tumulus, sont liés au rituel.

Par rapport à la tombe principale, nous allons présenter les objets découverts sur la surface cuite, supposée être le bûcher funéraire:

Pendentif (n^{o} inv. MIR 6789) de barre massive en bronze, à corps profilé, terminé à une extrémité par deux lamelles aiguës fixées à la ceinture par un rivet. Il a 57 mm de long, 10 mm de diamètre maximum et 7 mm de longueur maximum des lamelles. État de conservation satisfaisante (figs. 6/24; 10/21).

Pièce identique (n^{o} inv. MIR 6790) quant à la forme et aux dimensions (figs. 6/23; 10/20).

Pièce identique aux deux autres (n^{o} inv. MIR 6791) (figs. 6/25; 10/22).

Pièce en bronze (n^{o} inv. MIR 6787) composée d'un anneau à deux plaquettes pour pendre, profilées et ayant chacune un rivet à un bout discoïdal qui joint les deux lamelles. Les bouts discoïdaux des rivets sont plaqués de feuillette d'argent (figs.6/17; 10/16).

Applique en bronze (n^{o} inv. MIR 6788) ronde, à feuillette d'argent en relief, bombée et décorée de cannelures obliques et de cercles concentriques en relief, fixée sur la plaque de base (l'applique proprement-dite) par plusieurs rivets à tête discoïdale plaqués de la feuillette d'argent. Au milieu, la feuillette d'argent est découpée, pour la fixation d'une pierre précieuse. A partir des fragments de pierre gardés à la suite du contact avec le feu, de couleur indigo-albâtre, on peut déduire que cette pièce incrustée avec une pierre précieuse constituait un vrai bijou pour son propriétaire. Elle faisait partie, à coup sûr, de principales pièces de décoration d'un habitat. Elle a 50 cm de diamètre (figs. 6/22; 10/18).

Pièce en bronze (no inv. MIR 6783) composée d'un anneau sur lequel est fixé un autre, fait d'une barre courte, profilée et ayant un rivet à tête discoïdale, plaquée de feuillette d'argent. L'anneau a 18 mm de diamètre et le fil en bronze dont il est fait a 2 mm d'épaisseur. L'autre partie de la pièce, y compris le diamètre de la tête du rivet a 27 mm de longueur (figs. 6/19; 10/15).

Pièce identique (n^{o} inv. MIR 6784), de mêmes dimensions, faisant probablement partie du même accessoire à pendre d'autres éléments de l'habit (figs. 6/18; 10/16).

Rivet en bronze (n^{o} inv. MIR 6782), discoïdal, plus grand que les autres, plaqué d'une feuillette d'argent, fixée par une rosette en bronze aux marges entaillées, un peu plus grand quant au diamètre que le rivet. La tête du rivet à feuillette d'argent a 12 mm de diamètre et la rosette en bronze 18 mm (figs. 6/4; 10/13).

Rivet en bronze (n^{o} inv. MIR 6792) identique au précédent (figs. 6/8; 10/12).

Cinq rivets en bronze (n^{o} inv. MIR 6775, 6779, 6777, 6776, 6778) à tête discoïdale plaquée de feuillette d'argent, ayant 11 mm de diamètre (figs. 6/ 9 – 14; 10/2, 4, 6 - 8).

Rivet en bronze (n^{o} inv. MIR 6780) à tête discoïdale plaquée de feuillette d'argent et qui fixe une pièce en bronze ronde, réalisée par fonte. Le rivet a 12 mm de diamètre (figs. 6/12; 10/3).

Rivet en bronze (n^{o} inv. MIR 6781), à tête discoïdale.

Pièce en bronze (n^{o} inv. 6785) réalisée par fonte, de forme ronde, ayant au milieu un orifice par lequel passe un rivet. La pièce a 15 mm de

https://biblioteca-digitala.ro

diamètre (figs. 6/15; 10/4).

Plaquette en bronze (n° inv. 6786) rectangulaire, plaquée de feuillette d'argent et ayant deux rivets. La pièce à 30 mm de long et 12 mm de large (figs. 6/16; 10/11).

Plusieurs **petits morceaux en bronze** (n° inv. MIR 15303) provenant de diverses attaches de pièces d'habit (fig. 10/10).

Deux **petits morceaux en bronze** et un **fragment de verre** blanc, transparent (n° inv. MIR 11011) provenant du même habit.

Applique en bronze (n° inv. MIR 6785) ronde, ayant un orifice au milieu et une rainure sur une face, réalisée par fonte, ayant 15 mm de diamètre (figs. 6/7; 10/5).

Applique en bronze (n° inv. MIR 6793) réalisée par fonte, de forme feuille de chêne, ayant 38 mm de longueur et 12 mm de largeur maximum, qui provient de l'extrémité inférieure de l'anse d'un vase (figs. 6/21; 10/19).

Pointe de flèche en fer (n° inv. MIR 11063), à la pointe carrée en section, ayant un tube rond (figs. 6/20; 10/17).

Les ossements calcinés étaient extrêmement peu nombreux et de petites dimensions, ce qui suppose l'existence d'une combustion très forte. Si on prend en considération la croûte de terre cuite qui a atteint dans quelques endroits l'état de scorie, on peut dire qu'il s'agit d'un bûcher très grand où on a utilisé une quantité très grande de bois, comme il résulte aussi de la forte combustion des pierres mises à jour dans la même zone.

La tombe n°1, où on a trouvé le squelette d'un enfant, avait comme inventaire une seule perle en verre blanche, mate, mise à jour dans la région du cou (n° inv. MIR 9097, figs. 5/2; 6/6). La tombe n° 2, où on a découvert le squelette d'un adulte, avait comme inventaire toujours une perle en verre, marron, à incrustations blanches et albâtres, de forme ovale et à un orifice transversal pas trop large. De pareilles pièces sont assez fréquentes à l'époque gèto-dace (figs. 5/4; 6/5, n° inv. MIR 9096).

Pour cette nécropole tumulaire on dispose de quelques pièces qui ont des analogies dans d'autres habitats, qui nous offrent des jalons chronologiques pouvant nous permettre la datation des tombes découvertes ici. Ainsi, le broc tourné mis à jour dans la tombe à incinération du tumulus n°1 a des analogies dans la plupart des habitats daces, comme par exemple ceux de Bâtca Doamnei, Răcătău, Poiana Piscu Crăsani, Ocnița, Pecica, Tinosul, qui ont été datés avec assez de précision aux Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C. Les autres objets, parmi lesquels l'anneau en bronze et la pierre à aiguiser ne peuvent pas offrir des indices précis de datation, étant présents, comme types, dans une période plus large. Les perles en verre de deux tombes à inhumation du tumulus n° 3, présentes dans une période assez longue, n'offrent pas d'indices chronologiques trop sûrs, à part le fait qu'elles fassent partie au Ier siècle apr. J.-C. de l'inventaire des habitats daces, mais manquaient de l'inventaire des nécropoles carpes des IIe - IIIe siècles apr. J.-C.

Les pièces d'habit de l'inventaire de la tombe principale du tumulus n° 3, compte tenu du fait qu'elles sont des trouvailles uniques dans la civilisation dace, ne peuvent, elles aussi, offrir aucun indice de datation. Cependant, les trois pendentifs en bronze sous forme de barre profilée, ont des analogies dans les antiquités romaines du Nord de l'Europe. Les pièces presque identiques mises à jour en Suède ont été datées à partir des contextes archéologiques de leurs découvertes, aux Ier - IIe siècles apr. J.-C., en tant qu'objets d'importation romains (ou d'influence romaine). Comme parmi les trouvailles de provenance romaine de Roumanie il n'y a pas de telles pièces, nous les considérons des objets d'importation de petite série qui pouvaient arriver dans ces territoires beaucoup avant les Ier - IIe siècles apr. J.-C. Vu le contexte de leur découverte, à côté des pièces de parure d'un habit, dont plusieurs plaquées de feuillette d'argent (procédé bien connu chez les artisans daces, mais aussi dans la production de beaucoup d'ateliers romains, qui envoyaient de pareils objets à des distances très grandes), on peut admettre que ces pièces peuvent être datées au Ier siècle apr. J.-C.

Compte tenu du fait que la plupart des tombes tumulaires appartiennent surtout aux IIe - Ier siècle av. J.-C., nous considérons que la

https://biblioteca-digitala.ro

datation de la nécropole tumulaire de Brad ne peut être comprise que dans les limites des Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C., d'autant plus que beaucoup d'objets d'inventaire appartiennent aussi au Ier siècle apr. J.-C. et que le rite et les rituels pratiqués dans cet endroit sont pareils à ceux observés dans les nécropoles investiguées de Răcătău, Poiana, Popeşti ainsi que de Zimnicea et de Histria, datées dans les IIe - Ier siècle av. J.-C. D. Protase a dressé une liste plus large des stations où les restes de l'incinération étaient déposés sur place et couverts d'un tumulus.

Il est vrai qu'à Brad et dans d'autres endroits il y avait sous tumulus une ou deux fosses dans lesquelles se trouvaient très peu de matériels (quelques pièces d'inventaire), ce qui nous fait supposer un rituel un peu plus compliqué. Il faut ajouter également l'existence dans la proximité du tertre de quelques fours, comme par exemple à Răcătău. Sur leurs foyers on a trouvé des fragments céramiques et charbons de bois, mais pas d'ossements calcinés, ce qui démontre leur utilisation à diverses processions liées à la combustion sur le bûcher.

Il est tout aussi important de noter que sur trois tumuli investigués à Brad il y en a un où l'enterrement a été symbolique, car dans la fosse, à la base du tertre ou même dans la couche de celui-ci, manque tout indice concernant la combustion sur bûcher ou d'autres rituels auxquels on utilisait divers objets qui restaient ou devraient rester sur place.

Ainsi on remarque l'existence du type de tombe "cénotaphe" identifiée dans d'autres nécropoles aussi. Par rapport aux types de tombes tumulaires connues jusqu'à présent, celles de Brad, bien qu'elles aient quelques éléments spécifiques, comme par exemple la combustion sur place ou l'abandon de l'inventaire sur le bûcher funéraire, ont au centre des fosses grandes et des fosses plus petites en position latérale, sans inventaire, ce qui rend inutilisable la typologie établie. L'inclusion dans les deux types de tombes, J A - III et J Aa - V, du tumulus n° 1 de Brad ne correspond pas aux caractéristiques de celles-ci, car dans aucun des tertres de ces endroits on n'a pratiqué l'incinération en fosse. Comme cette situation se répète dans d'autres nécropoles non plus, il ne nous reste qu'à conclure à l'existence de quelques types nouveaux de tombes, inconnus jusqu'à présent.

Enfin, il faut remarquer comme inédite la situation de la fosse de la tombe principale du tumulus n° 3 où on a découvert cette sorte de socle en terre, de même que les parois de la fosse aux trous mentionnés, ce qui peut être mis en relation avec les rituels spécifiques à l'habitat de Brad.

Mais ces différenciations ne peuvent pas constituer des éléments qui supposent l'existence d'une différence chronologique par rapport aux principales nécropoles des habitats du type *dava* sur le territoire de la Dacie, d'autant plus que l'unité de culture matérielle et spirituelle de celles-ci a été bien documentée par les découvertes faites jusqu'à présent, étant confirmée par les principaux matériels de l'habitat de Brad qui, à coup sûr, faisait partie de cette grande unité.

Passant en revue les découvertes de tombes dans la cité dace de Brad, il résulte quelques constatations d'ordre général.

D'abord, quant au rite d'enterrement, il est nécessaire de souligner la pratique de deux rites funéraires. Du fait que la plupart des tombes à inhumation ont des pièces d'inventaire et du fait que quelques squelettes ont été soigneusement arrangés dans des fosses, on peut déduire que c'était l'habitude. Plus difficile à expliquer s'avère la présence de quelques parties de squelettes.

On peut supposer également que les tombes tumulaires appartenaient seulement à un certain groupe de personnes, soit plus riches, soit détenant certaines fonctions. Dans ces conditions, comme il résulte de rituels pratiqués ici, à un tel événement participait toute la communauté. Nous précisons que les tumuli étaient construits de la terre apportée de l'habitat. Pour faire un tumulus de telles proportions, était nécessaire la participation d'un grand nombre de personnes. Si

https://biblioteca-digitala.ro

le transport de la terre de l'habitat pour ériger les tumuli constituait un rituel auquel participait toute la population, alors nous ne pouvons pas exclure l'existence d'autres pratiques qui étaient réalisées à l'occasion de ces événements.

D'abord, même la combustion sur le bûcher supposait un rituel très compliqué, à partir de l'excavation de la fosse de la tombe, de la réalisation du bûcher jusqu'aux banquets et même aux divers rituels, supposés avoir lieu et documentés par quelques vestiges de ceux-ci, mis à jour même dans la terre de la couche des tertres ou même sur le bûcher funéraire.

Vasile URSACHI
Muzeul de Istorie
Str. Cuza Vodă nr. 19,
5550, Roman
ROMÂNIA

https://biblioteca-digitala.ro

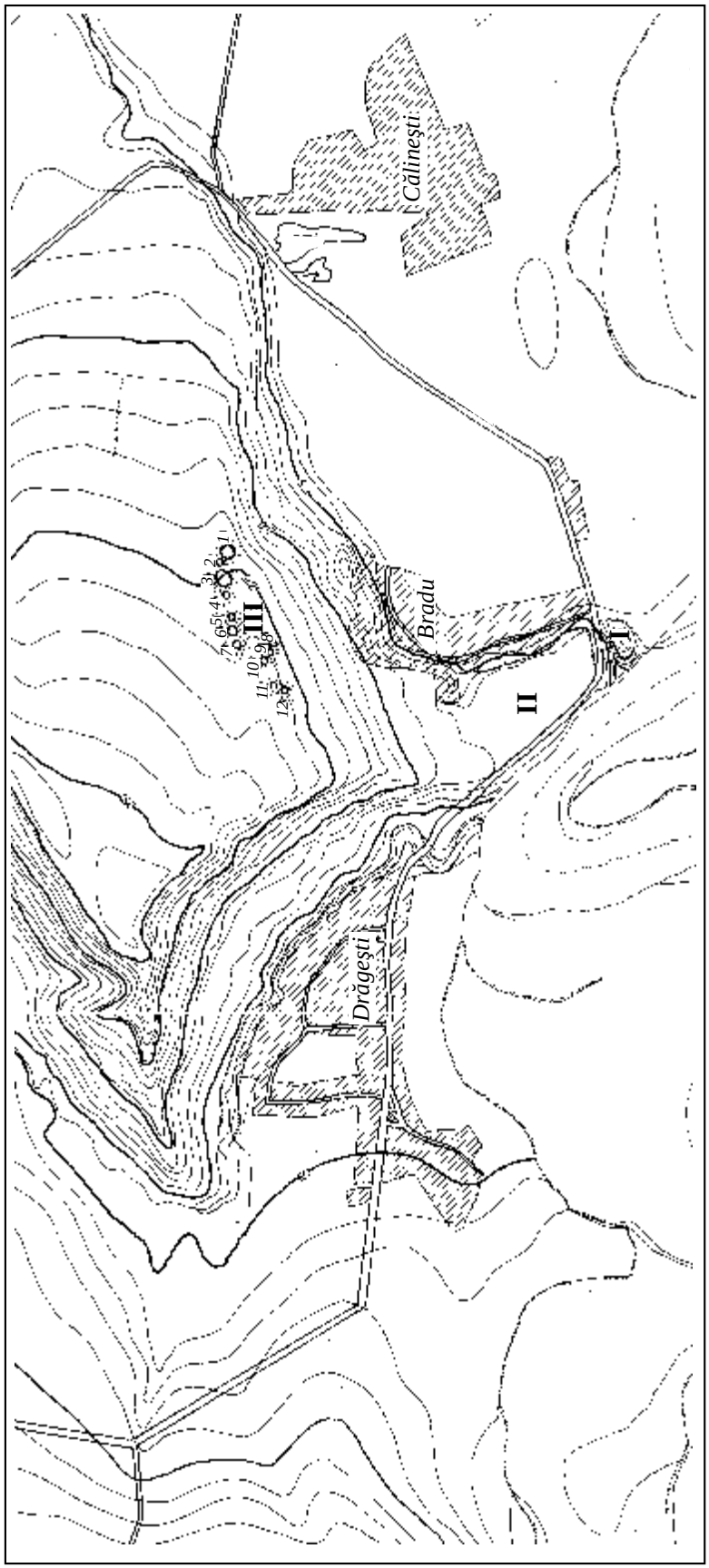


Fig. 1. Brad - plan général.

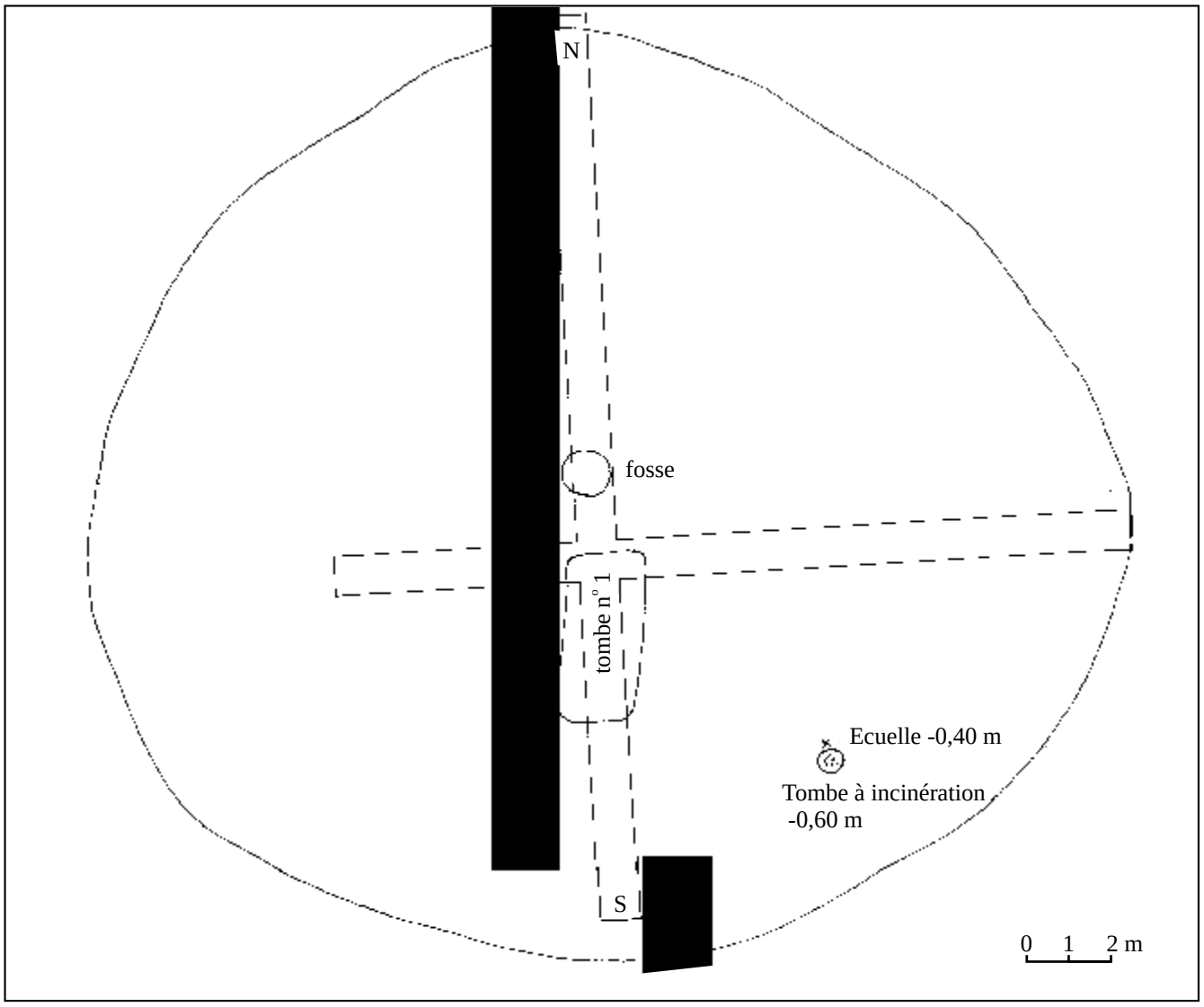


Fig. 2. Tumulus n° 1. Plan.

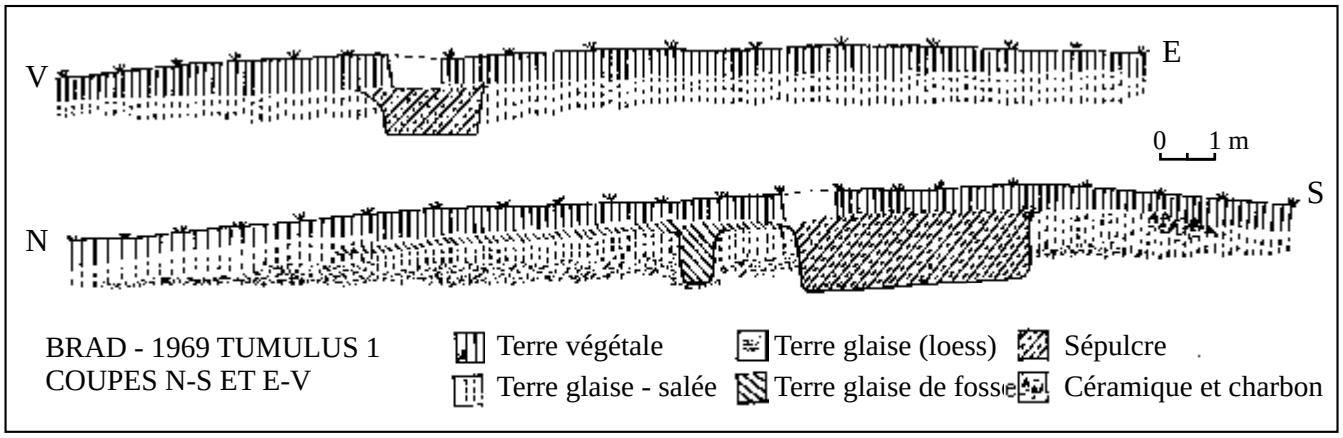
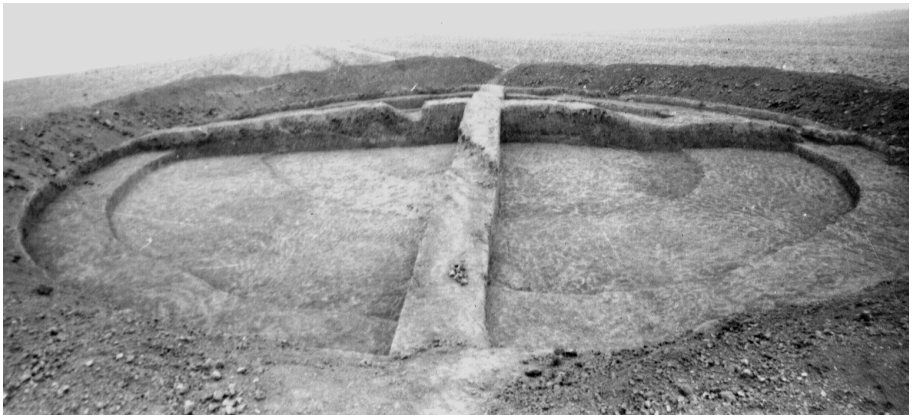


Fig. 3. Tumulus n° 1. Coupes.

https://biblioteca-digitala.ro

1

2



3

Fig. 4. Tumulus n° 1.

https://biblioteca-digitala.ro

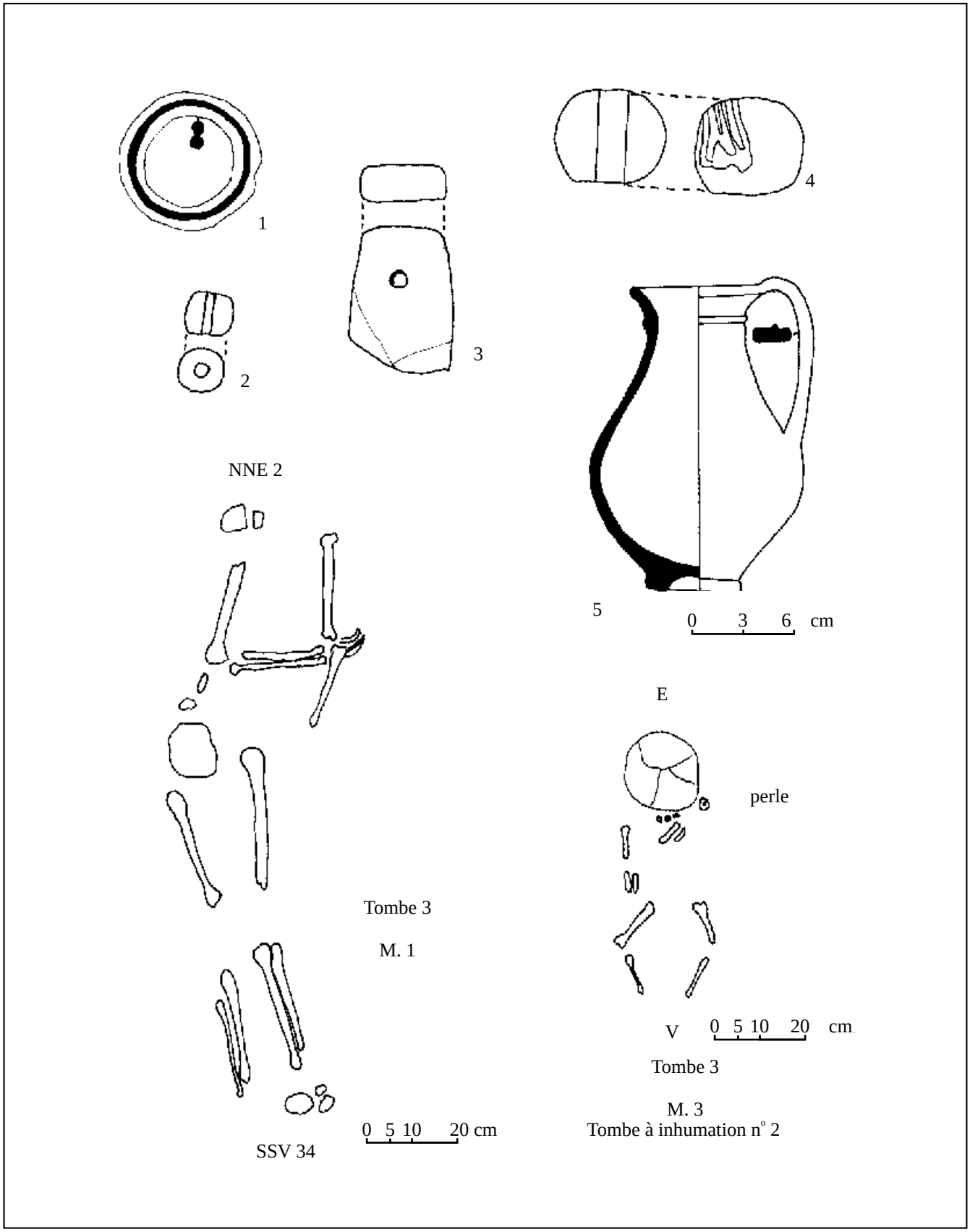


Fig. 5. Les mobiliers funéraires: 1, 3, 5 - tumulus n° 1; 2, 4 - tumulus n° 3.

https://biblioteca-digitala.ro

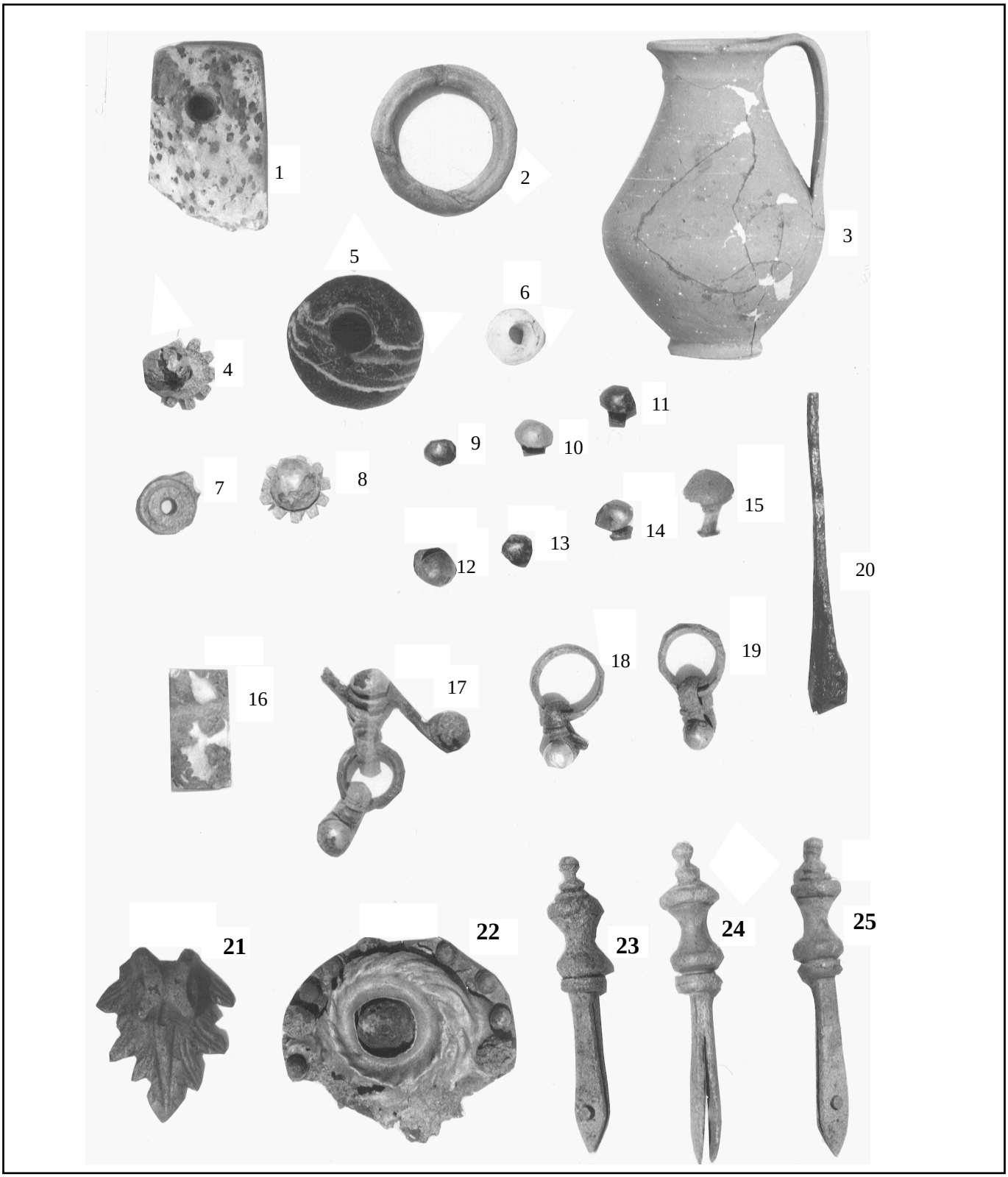


Fig. 6. Inventaire tertre 3

https://biblioteca-digitala.ro

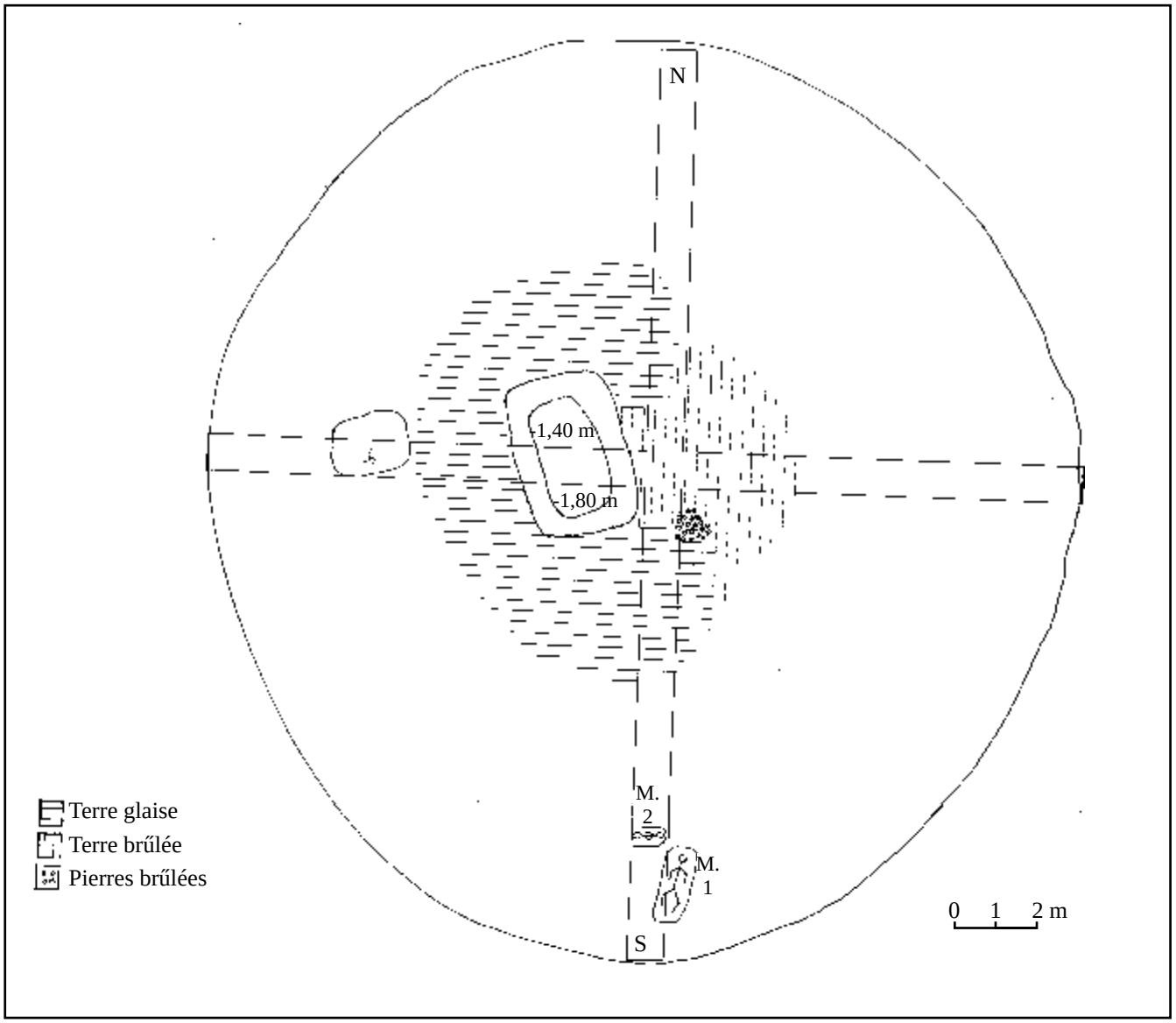


Fig. 7. Tumulus n° 3. Plan des tombes.

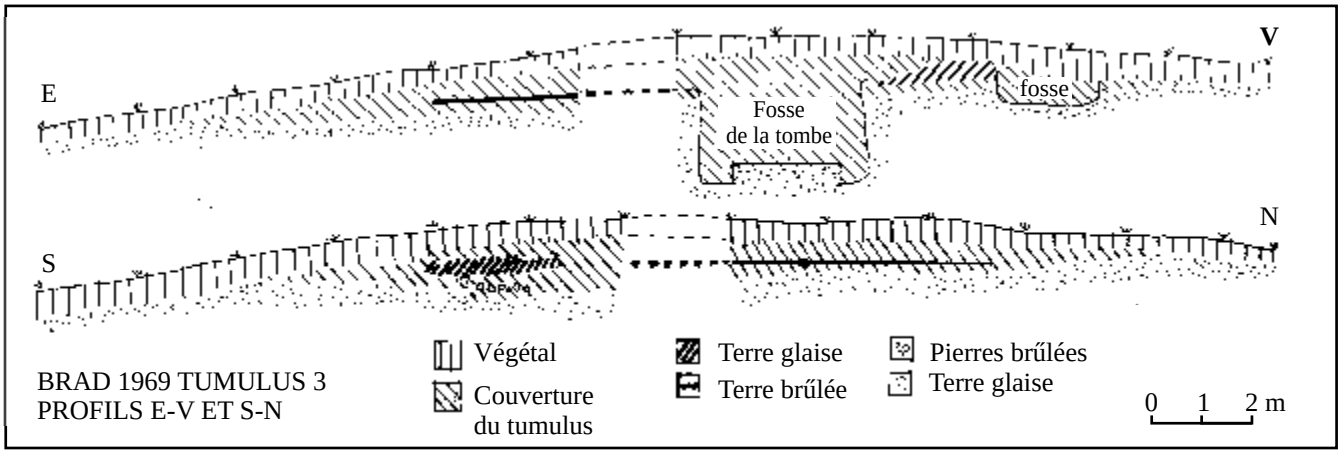


Fig. 8. Tumulus n° 3. Profils: E - V et N - S.

https://biblioteca-digitala.ro

1

2

3

4

Fig. 9. Tumulus n° 3.

https://biblioteca-digitala.ro

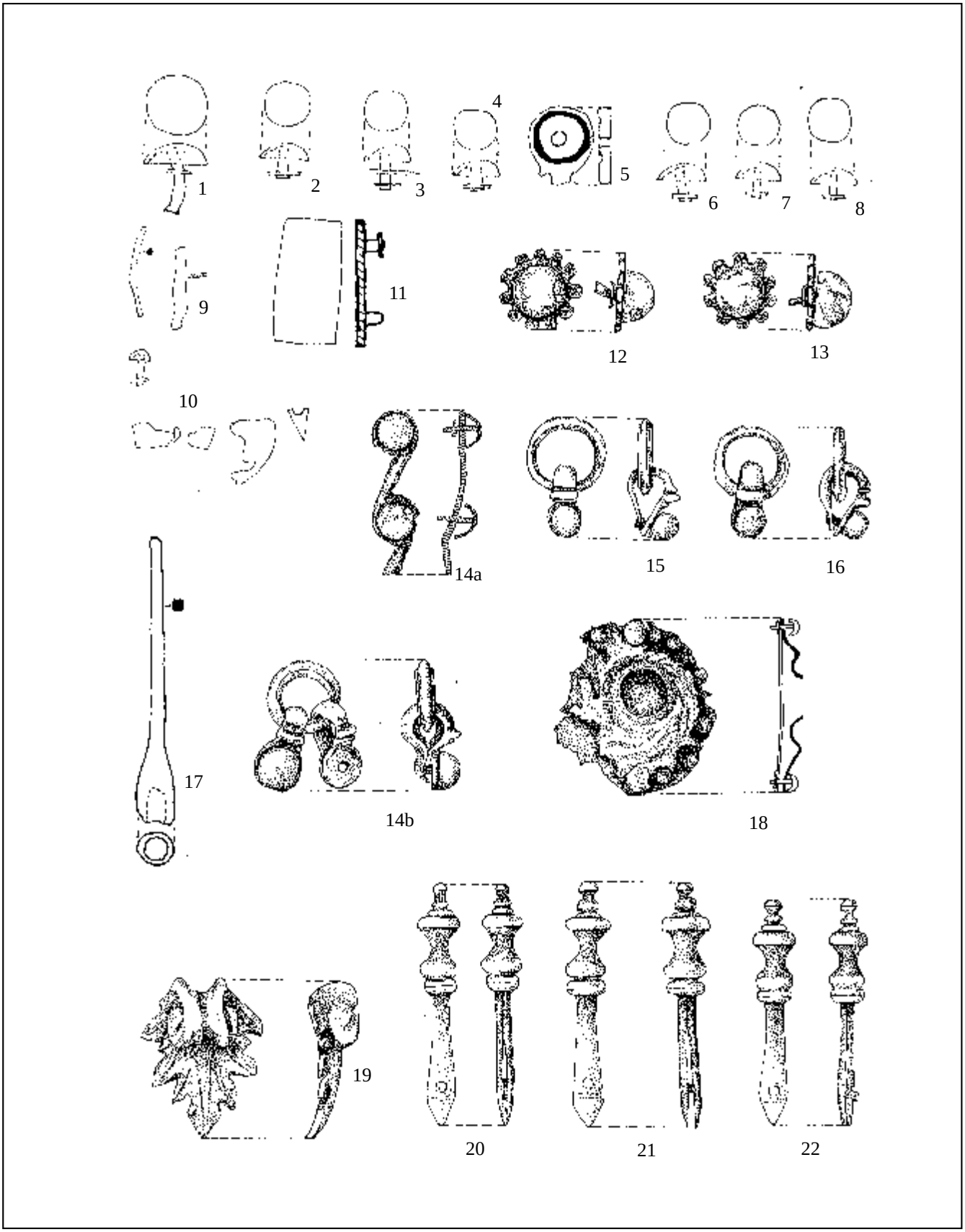


Fig. 10. Le mobilier funéraire du tumulus n° 3.

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro